



>> Pellets, tiger, arachide, des grands classiques du plastique

un faux asticot sur des amorçages aux pellets, au chènevis ou à la bille indifféremment. Je sais, c'est encore une chose surprenante car tous les pêcheurs ont tendance à chercher une bonne imitation de l'amorce avec laquelle ils pêchent, mais je vous garantis que cela n'a aucune importance : quand les poissons s'activent sur un amorçage bien mené, le moindre bout de plastique sera aspiré sans discernement par les carpes présentes sur le coup. Pour moi, c'est très clair : je préfère un pot de billes en plastique plutôt qu'un sac entier de billes d'eschage, même les meilleures d'entre-elles !

SECRET DE COMPÉTITEUR

J'ai mentionné plus haut que les couleurs vives sont de très bons partis pour pratiquer en single hookbait. Mais les plastiques n'ont pas que cette utilité. Je veux dire que je les utilise dans de nombreuses autres présentations et pas uniquement les plastiques de couleur vive ou fluo, mais aussi dans des teintes sombres et même de très petites esches... J'aime aussi beaucoup combiner un plastique avec une bille normale, et pas uniquement une bille comme celles qui composent mon amorçage : surtout sur les eaux soumises à pression de pêche, je prends très souvent le contre-pied de ce que tout le monde fait – escher l'identique de l'amorçage – en eschant des particules qui ne font pas partie de l'amorçage. Et je laisse souvent libre cours à mon imagination ! Ainsi, j'aime assez couper un plastique en deux (flottant ou non) et le combiner avec une demi-bille pour réaliser des bonshommes de neige ou jouer sur les contrastes. J'aime beaucoup aussi tailler des formes improbables pour proposer quelque chose de différent.

En fait, je varie mes présentations plusieurs fois dans une même journée. Cette façon d'opérer est très productive car vous seriez étonné de voir comment un simple changement de forme, couleur, saveur ou de poids peut faire évoluer les résultats. Pourquoi ? parce que les carpes, quand elles se nourrissent sur une amorce hétérogène (mélange de graines, pellets et/ou de bouillettes) ne se nourrissent pas de tout d'un coup. En fait, elles trient (selon quels critères ? mystère...) et se fixent généralement sur une ou deux particules, puis changent radicalement plus tard et ainsi de suite tout au long de la journée.

Si l'on regarde comment pratiquent les meilleurs compétiteurs au coup, ils ne cessent de varier la couleur, la taille et la nature de leurs esches. Asticots blancs, jaunes, rouges,

vers de vase, fouillis, micro pellets, pâtes bref tout y passe et ils prennent de cette façon plus de poissons simplement en essayant de s'adapter le plus rapidement possible aux humeurs des poissons sur le coup.

Une autre méthode très efficace, particulièrement quand les eaux sont froides c'est de combiner une demi-bille plastique à une demi-normale. Cela donne l'avantage de disposer d'une esche olfactogustative en même temps que d'un signal visuel très fort grâce au plastique vif ou fluo (pour info, les produits Enterprise Tackle se coupent très facilement avec une paire de ciseaux ou un couteau). J'ai obtenu de cette façon beaucoup plus d'action qu'avec les traditionnels « Snowman », je vous le garantis !

Essayez donc un grain de maïs plastique sur un spot amorcé au maïs pour commencer (Ndlr : les premiers cartons historiques à Bin El Ouidane ont été réalisés ainsi : des kilos de maïs en amorçage et deux plastiques en eschage... au milieu de ce gigantesque tapis !). Je vous garantis que vous allez prendre des poissons. Tellement, que vous serez enfin prêt pour l'expérience ultime : considérer les plastiques comme des esches à part entière et vous en servir même sans amorçage, en « Single ». Dans tous les cas, gardez bien une chose à l'esprit : le plus important est l'endroit où l'on pose sa ligne, pas ce qu'il y a au bout de l'hameçon. Cela vous aidera à « franchir le pas »...



>> Asticots, vers de terre, vers de vase, les appâts naturels ont leurs sosies !